

À LA DÉCOUVERTE DE JÉSUS-CHRIST... Chemin de liberté

Chronique mensuelle sur le projet diocésain de formation à la vie chrétienne

AVRIL 2007

Église de Gatineau

Une approche dynamique pour connaître la doctrine sociale de l'Église

Au début de mars dernier, dans le cadre de leur Assemblée plénière les évêques catholiques du Québec se réunissaient aux Trois-Rivières et y invitaient les responsables diocésains de la formation à la vie chrétienne ainsi que les membres de la Table provinciale de la pastorale sociale pour une journée de réflexion autour du *Compendium de la doctrine sociale de l'Église*. Josée Bourgault, de la paroisse Notre-Dame-de-l'Île a été invitée comme personne-ressource à témoigner de son expérience à titre d'agente de pastorale responsable de l'initiation chrétienne en milieu populaire. Je la remercie de nous livrer le récit de ce qu'elle a vécu au cours de cette journée de réflexion ayant pour thème : «Si tu savais le don de Dieu.»

Alice Labrie, s.c.o.

Un sketch inspiré de la vie

La journée a été lancée par un sketch inspiré d'une situation vécue et joué par quatre jeunes filles vives et lumineuses d'intelligence et de talent. Elles nous ont plongés dans l'univers d'une itinérante forcée de quêter aux tables d'un petit resto pour assurer sa survie. Dans un monologue d'une intensité bien sentie, le personnage nous a fait découvrir la triste réalité de cette jeunesse dérangeante. En arrière-plan, trois jeunes femmes "pleines d'avenir" ont amorcé un dialogue avec l'itinérante et ont fini par l'accompagner dans sa recherche de solutions pour se sortir de sa situation. La relecture du sketch, guidée par le metteur en scène, a permis de mettre en relief l'évangile de la Samaritaine et plusieurs éléments importants du Compendium, en lien avec la situation présentée. J'ai particulièrement apprécié ce moment de la journée. D'ailleurs, les filles ont été chaleureusement applaudies.

Un beau récit biblique

La prière a été articulée autour du récit biblique de la Samaritaine. Une beauté! On ne pouvait détacher nos yeux de la jeune femme qui nous récitait, mine de rien, ce long évangile qu'elle savait par coeur et par corps et qu'elle livrait avec tellement de vie dans sa voix chantante. J'en aurais pris encore et encore!

La science du Compendium

Le texte d'introduction du volumineux document (près de 300 pages de notions et presque autant en lexique et référence de toutes sortes!) situe dès le début le défi des chrétiennes et des chrétiens du monde: "*Transformer la réalité sociale par la force de l'Évangile.*" Compte tenu des dimensions considérables du chantier "société" qu'on se voit confier, il est bien légitime que quelqu'un ait eu envie de le diviser par secteur afin de s'assurer qu'on en couvre tout le territoire; l'exercice a donné l'actuel Compendium. Et c'est à monsieur Brian McDonough, directeur de l'*Office de la pastorale sociale* de l'Archevêché de Montréal, qu'est revenue la tâche de résumer en mots simples l'ensemble de la Doctrine sociale de l'Église. Présentation Power Point à l'appui, il nous a rappelé l'essentiel du contenu des douze chapitres, en ayant soin de camper les notions théoriques dans des situations réelles et actuelles, tout en les mettant évidemment en lien avec les appels d'Évangile auxquels elles font référence.

En gros, si je le résume, je retiens cet appel incessant de Dieu qui nous invite à HUMANISER la vie autour de nous, partout où qu'elle germe: en chaque personne qui respire, qui rêve, qui aime, qui travaille, qui se bat..., en nos familles, dans les milieux de travail, les institutions, les entreprises, les coopératives, dans les milieux économiques, écologiques, politiques, éducatifs, religieux, au niveau environnemental local, national et international, etc.

INFORMATION : Alice Labrie, s.c.o.,

Formation à la vie chrétienne

Téléphone : 819-771-8391

Courriel : labriea@diocesegatineau.org

Des ateliers pour se mouiller le bout des pieds

Afin de permettre à nos pauvres cerveaux d'assimiler une partie de tout ce qui nous avait été présenté en matinée, l'autre moitié de la journée comprenait une participation à un des huit ateliers portant sur des applications pratiques de la Doctrine:

- 1) Parcours catéchétique et justice sociale
- 2) Formation à la vie chrétienne en milieu populaire
- 3) Parcours catéchétiques, engagement missionnaire et implications sociales
- 4) Famille, communauté et société
- 5) Dénouer une impasse dans la communauté
- 6) Aide aux détenus, victimes et offenseurs
- 7) Formation à la vie chrétienne avec les jeunes
- 8) Sauvegarde de l'environnement

Mon intervention, comme celle des sept autres témoins, se situait à cette étape de la rencontre. Par un récit d'une vingtaine de minutes racontant mon expérience à Notre-Dame-de-l'Île, je devais exprimer comment je favorise le lien entre foi et engagement social dans mon milieu et comment j'en témoigne auprès des personnes avec qui je suis en relation pastorale. J'avais pour mission d'offrir aux évêques un petit bain (de pied, c'est très biblique, non?) de culture avec le peuple, avec la vie, la vraie vie, telle qu'on la vit là où l'humanité est tellement fragilisée par toutes sortes de pauvreté. Ça semble avoir eu un certain impact. On s'est étonné que nous fassions la catéchèse sans document, en racontant tout simplement l'évangile aux parents et aux enfants en même temps. On a reconnu que les parents sont souvent en recherche inconsciente de sens pour leurs enfants, de dignité humaine à respecter. On s'est ému du quotidien difficile de la plupart des gens que nous rencontrons. On a salué les lieux de présence insérés ça et là sur le territoire. Un participant qui avait été missionnaire dans un village bâti sur un dépotoir a nourri notre réflexion en relatant ses défis rencontrés en un différent milieu populaire. Ensemble, nous avons réussi à illustrer une bonne part de la réalité de ces durs milieux de vie. La période de questions qui a suivi a permis de préciser des détails quant à la façon d'initier à la vie chrétienne les familles que nous rencontrons. Au terme du partage, un des participants a fini par dire qu'il fallait une fichue dose de créativité, d'adaptabilité et de disponibilité pour risquer l'évangile dans un tel terreau. Et j'étais d'accord. On a d'ailleurs longuement parlé des qualités humaines par lesquelles passe la Bonne Nouvelle. J'ai reconnu, dans leurs propos, les traits de plusieurs personnes avec qui je travaille. Dieu que je suis fier de mon équipe!!

Le dernier temps de l'atelier consistait à formuler ensemble une piste d'action pastorale concrète et applicable dans nos milieux, lesquelles ont été présentées en plénière. L'énumération de ces pistes d'action de même que l'intégral du témoignage que j'ai livré pourraient être accessibles sur le site internet du diocèse dans un avenir plus ou moins rapproché.

En conclusion

La journée s'est terminée par une célébration eucharistique que j'ai manquée, faute de devoir revenir en Outaouais avant la nuit. Mais, les échos spontanés qui ont surgi avant la clôture semblent exprimer une satisfaction générale pour l'ensemble de la rencontre. J'ai personnellement apprécié qu'on mixte ces deux univers pastoraux qui semblent avoir si peu d'occasions de se rencontrer, soit celui de la pastorale sociale et de la formation à la vie chrétienne. Nous avons ensemble des choses à nous dire, des projets communs à partager et à célébrer. Mais, surtout, nous avons le même rêve d'un monde meilleur. Il était temps qu'on sente que chacune de nos mains appartienne au même Corps...

Quant à moi, je garderai toujours en mémoire le nom des saints patrons de la pastorale sociale engagée : Saint Digner, Saint Former et Saint Pliquer. Je tenais à vous les présenter.

Et mon coup de coeur est décerné à la jeune comédienne qui incarnait l'itinérante. Alors qu'on venait de la féliciter par une longue série d'applaudissements, (ceux qui étaient là s'en souviendront) elle a demandé la parole et a dit sans rougir et sans trembler, à peu près ceci: *"J'ai voulu être à la hauteur de cet honneur que vous nous faites de nous permettre de jouer cette scène devant vous, et j'ai lu trois chapitres du Compendium. Je n'ai pas tout compris (on s'est tous mis à sourire...).* Mais, de ce que j'ai vu, puis entendu maintenant à la relecture de la pièce, je me demande encore: *fallait-il vraiment rajouter ce gros document à l'Évangile...?"* On aurait pu entendre une mouche soupirer dans le silence qui a suivi. On aurait pu se lever puis partir aussi. Tout avait été dit!

Sur ce, je vous laisse. Il me reste quelques chapitres à lire, moi itou, pour parfaire ma science...

Josée Bourgault
Notre-Dame-de-l'Île
Gatineau (secteur Hull)